

*Four O'Clock Lectures*, edited by Laurier L. LaPierre. Published for the French Canada Studies Programme McGill University by McGill University Press, Montreal, 1966. "French-Canadian Thinkers of the Nineteenth and Twentieth Centuries". 117 p. Editor's Preface, An introduction to French-Canadian Intellectual History, by Mason Wade.

Roger Duhamel

Volume 20, Number 3, décembre 1966

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/302598ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/302598ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Duhamel, R. (1966). Review of [*Four O'Clock Lectures*, edited by Laurier L. LaPierre. Published for the French Canada Studies Programme McGill University by McGill University Press, Montreal, 1966. "French-Canadian Thinkers of the Nineteenth and Twentieth Centuries". 117 p. Editor's Preface, An introduction to French-Canadian Intellectual History, by Mason Wade.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 20(3), 471–473.  
<https://doi.org/10.7202/302598ar>

*Four O'Clock Lectures*, edited by Laurier L. LaPierre. Published for the French Canada Studies Programme McGill University by McGill University Press, Montreal, 1966. "French-Canadian Thinkers of the Nineteenth and Twentieth Centuries". 117 pages. Editor's Preface, An introduction to French-Canadian Intellectual History, by Mason Wade.

Il est réconfortant de constater qu'il existe depuis quelques années, au sein de l'Université McGill, un centre d'études canadiennes-françaises. Ses instigateurs ont eu l'heureuse idée de consacrer une série de conférences publiques à quelques-uns des penseurs du Canada français, au XIXe et au XXe siècles. Le fruit de ces travaux, confiés pour la plupart à nos compatriotes, paraît aujourd'hui dans un petit volume qui constitue une très convenable initiation. Nous devons en féliciter l'éditeur, M. Laurier LaPierre, qui possède déjà plusieurs flèches à l'arc de sa publicité... Il est toutefois malheureux que des circonstances qui nous échappent nous privent du Louis-Joseph Papineau d'Eric D. McLean, du rôle de Mgr Bourget dans l'évolution de Montréal et du Canada français par le R.P. Léon Pouliot, s.j., du sir Wilfrid Laurier de H. Blair Neatby et du Bourassa de Claude Ryan. Le regretter est déjà rendre hommage à cette initiative opportune.

A larges traits, l'historien américain Mason Wade retrace les grandes lignes de notre histoire intellectuelle. D'après lui, notre rupture avec les sources françaises n'aurait pas été aussi radicale que d'aucuns l'ont prétendu, malgré les résistances opposées dans notre milieu aux influences de la France issue de la Révolution. Il estime d'autre part qu'au siècle dernier les Canadiens français n'ont pas pratiqué un isolationnisme absolu à l'égard de leurs concitoyens de langue anglaise. Il lui paraît également excessif de soutenir que la pensée canadienne-française s'est présentée comme un bloc monolithique; le souci commun de la survivance nationale et culturelle s'est exprimé par des tendances diverses. Tout cela, bien entendu, devrait être explicité et nuancé davantage, mais ces considérations ouvrent des voies à une recherche plus approfondie.

Dans la série des monographies particulières, Pierre Savard dégage les lignes de force qui articulent le grand œuvre historique de Garneau, en qui il voit un "maître de la science politique au Canada français" et qui a mis en lumière le concept de combat et de rivalité ethnique, sous-jacent tout au long de notre histoire. Spécialiste de Cartier, Jean-Charles Bonenfant hésite d'abord à reconnaître le titre lourd de penseur à cet architecte de la Confédération. Il analyse lucidement les principales étapes de sa carrière et note le rôle capital qu'il a joué dans l'œuvre de l'union fédérative, dans l'expansion vers les territoires de l'Ouest et en faveur de la codification de nos lois civiles françaises. Catholique sincère et sans ostentation, sûr de soi, très autoritaire, peu éloquent, avant tout pragmatique, il ne fut jamais un démocrate authentique. Est-il vrai qu'il aurait déclaré, comme l'a prétendu son ami Louis Archambault: "Beware of Sir John MacDonald. He does not like French Canadians. He even despises them".

Avec un grand luxe de documentation, Jean-Charles Falardeau situe dans son cadre véritable l'action intellectuelle de Léon Gérin et le rattache à ses maîtres français, Le Play, Tourville et Demolins. Albert Faucher est l'un des premiers à tenter une esquisse de notre contemporain Edouard Montpetit, en soulignant l'influence exercée sur sa pensée par Errol Bouchette et Maurice Barrès, encore que cette dernière m'apparaisse beaucoup plus sentimentale et littéraire que vraiment déterminante de son orientation. Même s'il a beaucoup écrit et professé sur les questions d'économie politique — serait-il plus juste de parler de politique économique ?, — Montpetit a toujours accordé la priorité au maintien des valeurs traditionnelles sur les phénomènes de l'enrichissement matériel. Il a été avant tout l'homme de la fidélité, peut-être le type d'humaniste le plus accompli que nous ayons eu.

Pour clore ce volume, George F. G. Stanley consacre une analyse judicieuse, sympathique et peut-être prématurée à l'œuvre immense du chanoine Groulx, qu'il désigne comme un historien et un prophète du Canada français. Il fait bon marché de la prétendue influence de Gobineau, de Maurras et de Barrès. S'il a ressuscité la fierté nationale auprès de son peuple, le chanoine Groulx a puisé son inspiration, beaucoup plus concrètement, dans l'histoire de notre passé et dans une réflexion clairvoyante sur les conditions essentielles de notre destin actuel. Il est grandement à souhaiter que de nombreux lecteurs de langue anglaise prennent connaissance de ces pages honnêtes et

généreuses ; elles contribueront à dissiper des préjugés qui ont trop longtemps faussé l'action intellectuelle et nationale d'un maître inégalé au Canada français. Ce volume mérite une vaste diffusion.

ROGER DUHAMEL